

Communiqué de presse
19 janvier 2024

Lorsque la plaine de Saône est une vaste steppe froide : découverte d'un nouveau site solutréen ancien en Bourgogne (Saône-et-Loire)



Entre septembre et décembre 2023, l'Inrap a mené une fouille à Fragnes-La Loyère, sur prescription de l'État (Drac Bourgogne – Franche-Comté). Cette opération de 6 000 m² menée en amont de l'aménagement d'un échangeur autoroutier sur l'autoroute A6 (au Nord de Chalon) par APRR, a révélé une occupation paléolithique attribuée au Solutréen ancien (24 000 - 22 000 avant notre ère).

Au cœur de la steppe

Entre le cours de la Saône à l'est et la Côte chalonnaise à l'ouest, le site est implanté au sommet d'un versant dominant un affluent de la Saône, la Thalie. Les premiers résultats permettent de le dater entre 24 000 et 22 000 ans avant notre ère, au cours du dernier maximum glaciaire. Les conditions climatiques qui règnent alors sur la région sont particulièrement rigoureuses. La plaine de Saône est une vaste steppe froide au couvert végétal peu développé, essentiellement composé d'herbacées, où évoluent des espèces adaptées à ces milieux extrêmes et dominées par les troupeaux d'herbivores comme le renne, le cheval, le bison ou le mammouth. Les chasseurs solutréens vont parcourir ces territoires notamment lors d'expéditions de chasse.

Un espace structuré ?

Le niveau archéologique apparaît entre 40 et 50 cm sous la surface du sol actuel. L'état de conservation exceptionnel du mobilier lithique, représenté dans toutes ses dimensions, des esquilles de quelques millimètres aux objets de plus de 20 cm, atteste l'excellent état de conservation du gisement. En revanche, l'acidité naturelle du sol a empêché la conservation de restes osseux.

Le site est formé d'une concentration de silex taillés qui s'inscrit dans un ovale de 5 m de long par 4 m de large. À l'intérieur de cet espace délimité par de gros galets de quartzite, des zones de taille de silex sont attestées par des amas de débitage, parfois très denses (300 objets / m²). Une étude approfondie de la distribution des objets permettra de définir plus précisément l'organisation de ce campement.

Une production spécialisée

L'industrie lithique, composée de plus de 4 000 objets, est produite à partir de silex issus des formations du Crétacé supérieur locales et régionales du Châlonnais et du Mâconnais. Toutes les étapes de la production des lames utilisées comme support pour la confection d'outils sont présentes sur place. Cet ensemble comprend des nucléus (blocs de silex à partir desquels les lames vont être débitées), des déchets techniques ainsi que des lames utilisables brutes ou transformées en outils. Les Solutréens ont utilisé des percuteurs en pierre tendre, en grès. L'outillage, peu diversifié, témoigne d'une forme de spécialisation des activités pratiquées sur le site. Il est principalement représenté par des lames appointées, désignées sous le terme de « pointe à face plane », outil emblématique de la phase ancienne du

Solutréen. Des burins complètent l'assemblage, la plupart étant également aménagés à partir de pointes à face plane. Des études tracéologiques permettront de déterminer la fonction de ces objets (outils de découpe, armature de projectile...).

Une nouvelle référence pour le Solutréen ancien

Le Solutréen doit son nom au gisement préhistorique découvert en 1866 au pied de la Roche de Solutré (Saône-et-Loire). Ce faciès culturel du Paléolithique supérieur se développe en France, en Espagne et au Portugal entre 24 000 et 20 000 avant notre ère. Si les grandes pièces bifaciales appelées feuilles de laurier et les pointes à cran sont emblématiques des phases moyennes et récentes du Solutréen, le Solutréen ancien se caractérise par la présence de pointes à faces plane. La culture solutréenne pourrait être l'inventrice de l'aiguille à chas et du propulseur. L'art solutréen est connu dans la grotte Cosquer et au Portugal dans la vallée de Côa. Le Solutréen ancien est peu documenté avec moins d'une dizaine de références en France. Le site de Fragnes-La Loyère constitue donc un jalon important pour la connaissance de cette culture. Il comble notamment le vide existant entre les sites du nord de la Bourgogne (Arcy-sur-Cure, La-Celle-Saint-Cyr) et le sud du couloir Rhodanien (Baume d'Oullins, grotte Chabot). Le site rappelle par ailleurs le rôle de premier plan joué par l'archéologie préventive dans la recherche en préhistoire et le renouvellement des données concernant le Paléolithique supérieur du couloir Saône-Rhône.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

APRR-AREA

APRR-AREA (groupe Eiffage), avec un réseau de 2410 kilomètres et 3200 collaborateurs, innove pour proposer une autoroute toujours plus sûre et décarbonée. Présent notamment sur l'axe Paris-Lyon et la desserte des Alpes avec des connexions vers les pôles d'activité majeurs, APRR-AREA développe le réseau autoroutier, et participe activement à la dynamique territoriale et à la mise en valeur du patrimoine historique. C'est précisément le cas dans l'aménagement du demi-diffuseur de l'A6 Chalon Nord qui a vocation première à mieux répartir les flux de véhicules entre les pôles résidentiels et économiques, pour une agglomération chalonnaise plus accessible, une sécurité renforcée et un cadre de vie apaisé.

Pour en savoir plus : a6chalon.aprr.com

Aménagement **APRR**
Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Bourgogne – Franche-Comté)**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsable scientifique **Jean-Baptiste Lajoux, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, direction du développement culturel et de la communication
01 40 08 80 24 / 06 07 40 59 77 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Sandra Verne
chargée du développement culturel et de la communication
Inrap Bourgogne – Franche-Comté
03 80 60 84 29 / 07 61 46 19 03 – sandra.verne@inrap.fr

Florence Mackelbert
Agence Rumeur publique pour APRR-AREA
07 77 14 61 97 - aprr@rumeurpublique.fr